

RAPPORT ANNUEL 2020 2021



FONDATION POUR LES
ENFANTS DE L'ÉQUATEUR

4388 RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL
(QC), H2J 2L1
514-525-4920
CONTACT@FEE.ORG
WWW.FEE.ORG

RÉSUMÉ

Ce rapport fait suite au deuxième rapport annuel de la Fondation pour les Enfants de l'Équateur (FEÉ) en 2020, qui faisait état du projet Faro Verde, des missions de volontaires, et des nouveaux programmes d'aides à la FASMRC.

En 2020 et 2021 nous avons été durement impactées par l'apparition de la pandémie de Covid 19, et nous nous sommes adapté en conséquence, avec la un projet d'autonomisation financière et alimentaire des mères de Pascuales avec le projet des serres.

SOMMAIRE



02
FAITS SAILLANTS

03
LE MOT DU PRÉSIDENT

05
NOTRE IMPACT

13
GROUPES DE TRAVAIL

14
PROJET DES SERRES

19
NOS DONATEURS

ANNEXES

FAITS SAILLANTS



2020

2021

UNE AIDE ESSENTIELLE

Malgré l'espoir que nous soyons sur le point de sortir de cette pandémie mondiale, l'aide internationale par le biais d'ONGs demeure, selon moi, plus que jamais nécessaire. Je tiens à commencer cette communication en vous remerciant, chers donateurs, donatrices pour votre appui à notre cause, celle d'aider les femmes cheffes de famille et leurs enfants à améliorer leurs conditions de vie. Un merci particulier également à la communauté des Sœurs de Miséricorde et à la Fondation Marcelle et Jean Coutu pour l'importance et la fidélité de leur appui depuis tant d'années.

Notre centre à Pascuales, la fondation Rosalia, traverse des temps de résilience à une époque où la vie en Équateur, en banlieue de Guayaquil et particulièrement dans le quartier populaire s'avère plus difficile que jamais. Lors de notre dernière visite en novembre dernier, dès nos premiers pas dans les rues de Pascuales, on pouvait sentir les effets qu'avaient eu la pandémie dans ce milieu. Impossible de ne pas remarquer le nombre élevé de personnes vivant au jour le jour, qui ont dû se rabattre sur le commerce informel pour gagner trop peu d'argent. L'insécurité physique des personnes était également visible dans un contexte où l'augmentation de la pauvreté a fait bondir la criminalité. L'influence nouvelle des cartels de drogues, mexicains croit-on, est malheureusement omniprésente.

Pendant ce temps, notre centre a tenté, autant que possible, de poursuivre sa mission. Et bien que les activités aient été réduites, notamment à cause des politiques du gouvernement équatorien qui a décrété la fermeture des écoles et des garderies déplaçant tous ces services en mode virtuel, nos collègues ont continué à faire leur travail. Imaginez tenter de stimuler un enfant en bas âge à travers l'écran WhatsApp d'un téléphone portable. Ou pensez à la réalité d'une mère qui voit son enfant au primaire à l'école devant suivre une année scolaire via ce médium!

Durant l'année 2021, des femmes de Pascuales parmi nos employées, parmi les femmes qui fréquentent notre centre, ou encore celles qui ont aidé au projet des serres auront encore une fois démontré que c'est grâce à elles, à la force de leur détermination, de leur amour, si des pays comme l'Équateur arrivent à rester debout dans de telles conditions.

Conserver une place, dans nos vies, pour ces femmes, même si elles vivent loin de nous, nous semble plus que jamais essentiel.

Yves Poiré.

Président de la FEÉ

NOTRE IMPACT

Face à ses donateurs, la FEÉ prend la responsabilité de s'assurer du bon usage des dons qui sont envoyés en Équateur, et de leurs conformité avec la mission.

Ainsi, depuis le départ des soeurs, nous travaillons main dans la main avec la Fundación de Asistencia Social Mission Rosalía Cadron (FASMRC), basée à Pascuales, pour faire de l'aide aux mères monoparentales en Équateur et à leurs enfants une réalité.

Pascuales se situe en banlieue de Guayaquil, plus grande ville d'Équateur, et elle est aujourd'hui connue dans le pays comme une zone rouge pour son taux de criminalité, et le trafic de drogue. Pascuales compte soixante quinze mille habitants, dont plusieurs milliers de mères monoparentales, souvent mineures.

Pour les épauler, la FASMRC compte sur :

- **UNE GARDERIE**
- **UN CENTRE POUR FEMME**
- **UN PROGRAMME DE PARRAINAGE**





L'ÉQUATEUR EN TEMPS DE PANDÉMIE

L'Équateur a été le premier des pays d'Amérique latine touché par la Covid-19. Pire, l'épicentre de l'épidémie se trouvait à Guayaquil même. L'État Équatorien a été bien en peine de limiter la catastrophe qui vu le pire arriver : le système de santé et le réseau d'hopitaux s'est effondré. C'est à Pascuales et dans les environs que cette situation a tristement été relayée dans les médias à travers les monde. Des images terribles de corps entassés dans la rue et dans des containers qui restent aujourd'hui gravé dans la mémoire collective comme un traumatisme. Les confinements et couvre-feux se sont succédés, alors que l'économie s'est effondrée. Les premières victimes furent les plus pauvres, c'est à dire notre communauté dont les mères souvent dépendantes d'emploi présentiel comme pour le ménage ou la vente en pleine rue se sont massivement retrouvées sans revenus.

LA FEÉ À L'HEURE DE LA COVID-19

Pour faire face à cette situation extraordinaire et qui ont vu la garderie et le centre pour femme ont fermer, la FEÉ a rapidement adapté son aide en envoyant d'abord (on en reparlera) une aide alimentaire d'urgence, puis en développant avec la FASMRC un soutien plus adapté aux besoins avec, notamment, le financement d'un projet d'autonomie alimentaire et financière pour un groupe d'une trentaine de mères monoparentales de Pascuales.

Face à la pandémie, la Fondation pour les Enfants de l'Équateur a suspendu tout programme impliquant des déplacements. Cela concernait :

- les missions individuelles prévues jusqu'à l'été
- la mission du prix Jeannine Vallières
- l'expédition au Carihuaraizo au bénéfice du projet Faro Verde
- les groupes d'étudiants français
- les groupes « Solidarité Faro Verde » qui se voient vu contraint de suspendre eux-aussi leurs activités au centre pour femmes.

L'AIDE D'URGENCE EN ÉQUATEUR

200

*paniers alimentaires
ont été distribués
pendant la pandémie*



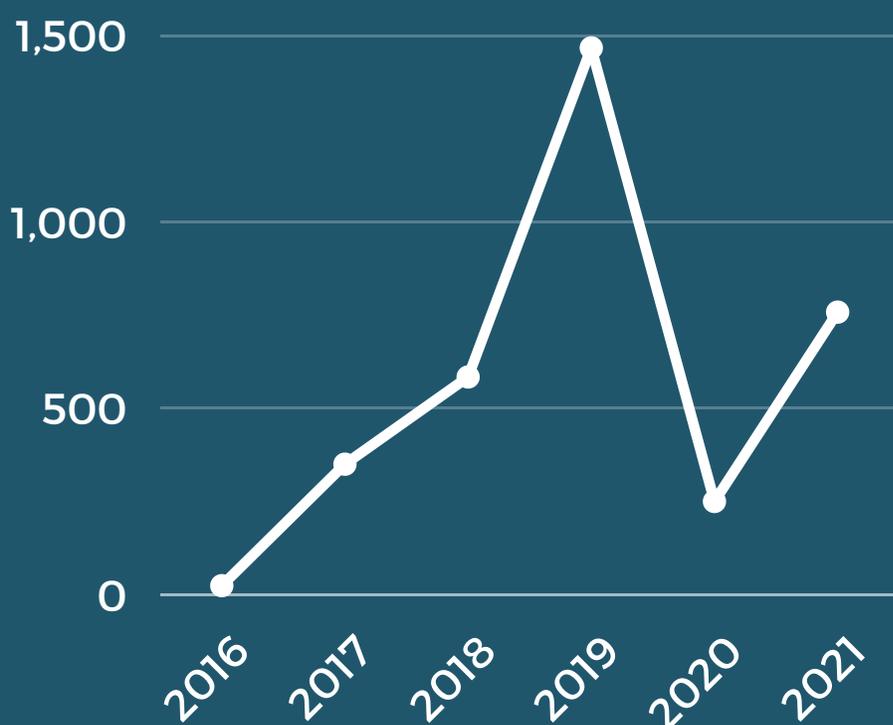
Pour faire face à cette situation extraordinaire, la FEÉ a soutenu la mise en place un plan d'aide focalisé sur l'aide alimentaire d'urgence dès le mois de mai 2020, avec :

- des paniers d'aliments comprenant haricots, riz, pâtes, et conserves et permettant de subvenir à leur besoin de base pendant 15 jours
- un accompagnement psychologique à toutes les mamans et tous les enfants les aider à tenir le coup.

- la possibilité de consulter notre médecin par téléphone en tout temps

Entre 200 et 220 femmes...

C'est l'estimation par la FASMRC du nombre de femmes différentes aidées par la FEÉ en 2020.

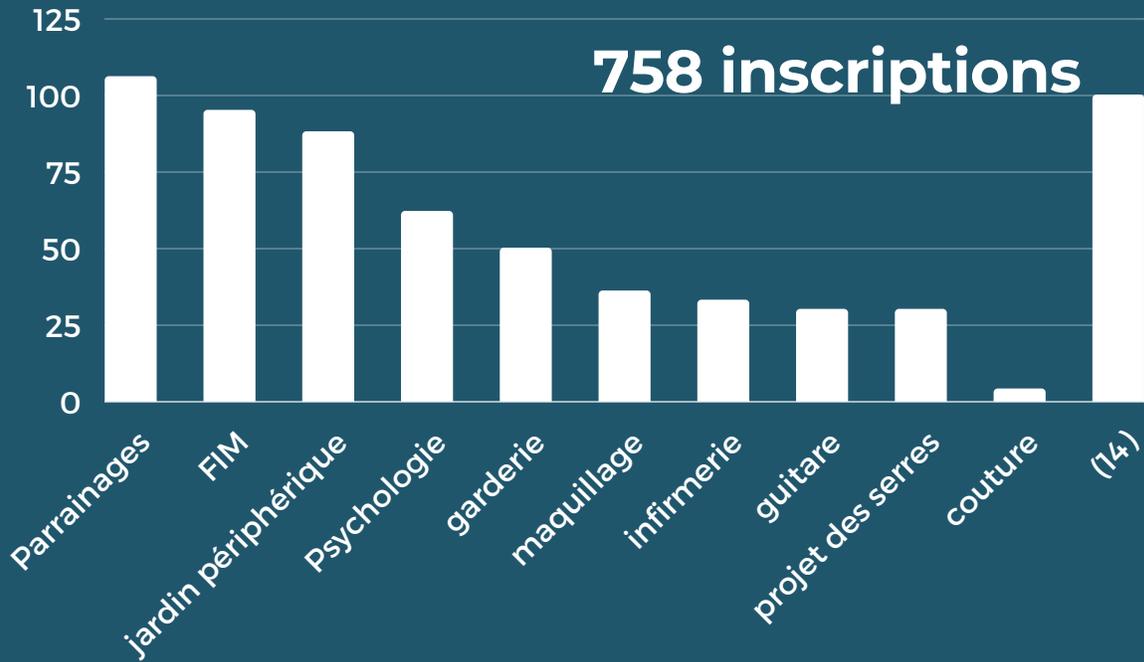


INSCRIPTIONS AUX ATELIERS DU CENTRE POUR FEMMES

(estimations de la FASMRC)

LES ACTIVITÉS DE LA FASMRC AU DERNIER TRIMESTRE 2021

En nombre de personnes



En fréquence par trimestre

429 séances



LE PLAN STRATÉGIQUE DE LA FASMRC

La pandémie aura n'aura pas eu que des effets néfastes sur l'aide apportée en Équateur, puisqu'elle a impulsé une nouvelle forme d'aide, fondée sur l'autonomisation des mères de Pascuales à travers un projet de production agricole biologique.

En parallèle, juste avant la pandémie, un plan stratégique avait été développé avec le CA. La plupart des objectifs alors définis ont dû être revus ou repensés. Tous les ateliers qui on pu être réalisés en extérieur, l'on été. Les autres ont malheureusement été suspendus jusqu'à ce que le gouvernement autorise de nouveau nos activités ordinaires,

rétablies à la rentrée scolaire d'avril 2022. Pour rappel, il s'agissait de:

- la poursuite et l'agrandissement des ateliers de couture
- la poursuite des ateliers de psychologie financés par la Fondation Marcelle et Jean Coutu
- un accès élargie aux cours de guitare aux femmes et aux enfants
- la mise en place d'une équipe de soccer féminine
- l'élargissement des ateliers de nutrition
- les cours d'anglais
- entre autres!



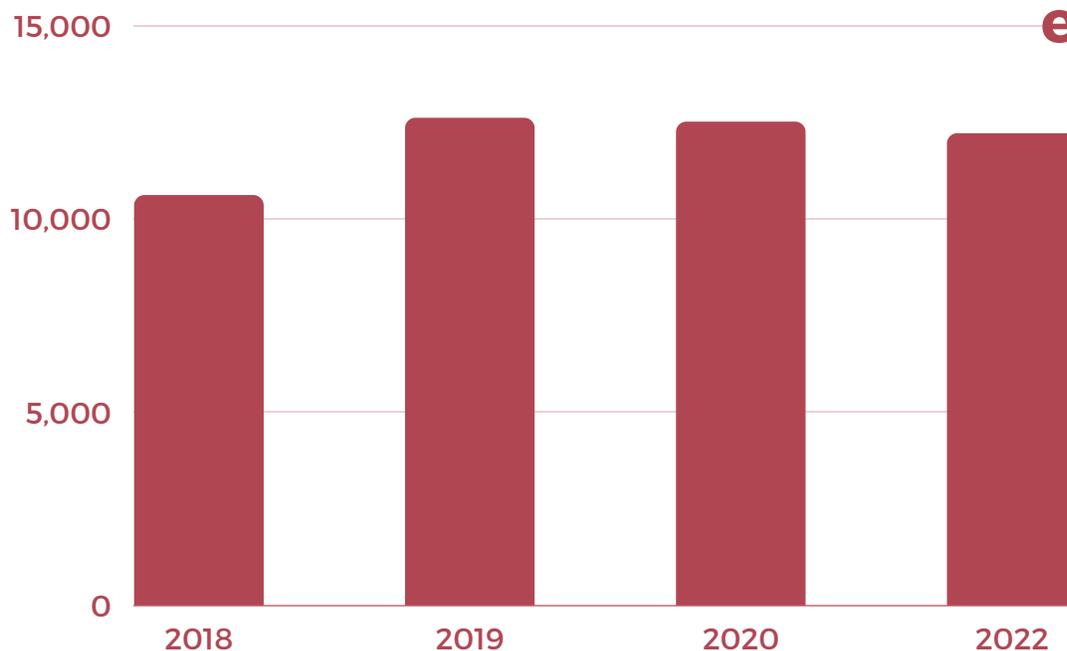
LE PROGRAMME DE PARRAINAGE

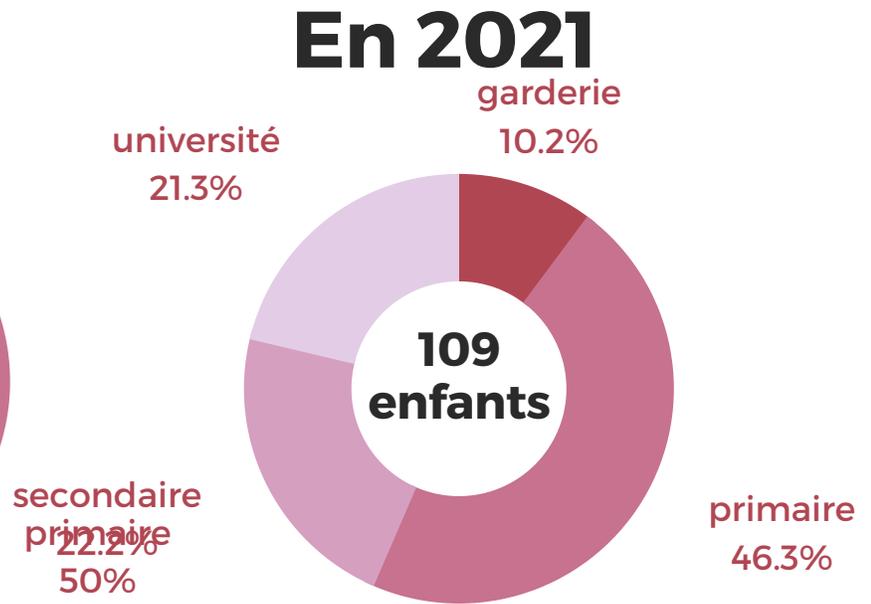
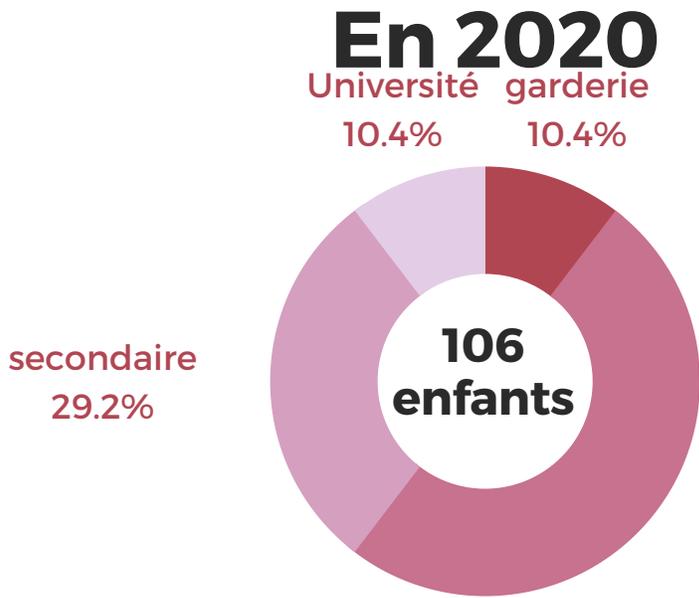
Le programme de parrainage est très encadré par la Fondation et les ressources présentes à Pascuales, qui connaissent très bien les enfants et leurs familles. À Pascuales, les personnes responsables du parrainage s'assurent de maintenir le lien avec les parents et de connaître le cheminement scolaire des enfants. Comme donateur, vous êtes assuré que l'ensemble de vos dons servira à payer les frais de scolarité ou le matériel scolaire de l'enfant. Chaque année, la Fondation s'engage à fournir aux parrains et marraines une photo ainsi qu'une petite lettre, lorsque c'est possible.

En 2021, sur le total des bourses disponibles, nous comptons 29 enfants sans parrains attirés et 4 adolescents ayant abandonné leur parcours scolaire. C'est quatre de trop, mais un taux d'abandon en baisse (les abandons se traduisent par l'impossibilité de la FASMRC de leur remettre la bourse, qui est conditionnée à l'inscription à l'école.

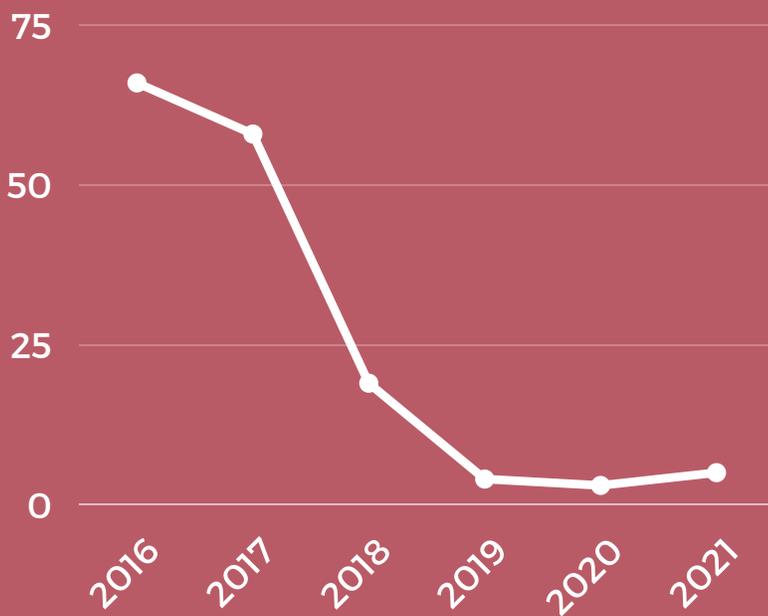
**29 enfants
sans parrains
en 2021**

**12 200 \$ amassés
en 2021**





Des abandons en baisse



Chaque année, un nombre important de jeunes délaissent l'école, malgré les bourses et malgré l'accompagnement. La plupart du temps, il s'agit de jeunes qui viennent de devenir parents et qui se retrouvent dans l'urgence de travailler. Nous les accompagnons aussi bien sûr mais ce n'est malheureusement pas toujours possible. Les réalités en Équateur ne sont pas les mêmes que celles que nous avons chez nous. En 2021, sur 108 enfants dans le programme, seuls 5 ont abandonner l'école.



LES GROUPES DE TRAVAIL

En 2020 et 2021 le Conseil d'Administration de la FEÉ a été mobilisé pour repenser les grandes priorités de la FEÉ, prendre le temps de se remettre en question face aux vingt années d'exercice et d'appui donné l'Équateur.

Parmi les exercices réalisés une analyse SWOT et ont permis de dégager une liste de priorité pour les prochaines années (ci-après).

Enfin, une clarification de la mission a été formalisée:

Une fondation canadienne activement présente et impliquée en Équateur qui aide les femmes-chefs de famille et leurs enfants dans la précarité à améliorer leur autonomie, leur environnement et leur santé psychologique et physique.

Liste de priorités pour le FEÉ

- Envoyer un ou d'une volontaire expérimenté(e) pour une période de deux ans en appui à la direction pour réaliser la transition envisagée à Pascuales
- Diversifier les sources de financement ici au Canada
- Améliorer la visibilité de l'organisation, notamment au sein de la communauté latino-américaine.
- Établir un partenariat avec un nouveau centre pour femmes en Équateur dans la région de l'altiplano (autour de Riobamba).



PRODUIRE LOCALEMENT DES TOMATES POUR S'AUTOFINANCER

Pour pérenniser le financement de la fondation, la FEÉ a soutenu un projet local visant à contribuer au financement du Centre pour femmes et de la Garderie tout en impliquant les mères de Pascuales. Reposant sur la culture de tomates sous serres (une initiative du responsable des jardins périphériques Tito), ce projet se résume en quelques chiffres:

- une serre de 1200 mètres carrés
- déjà 30 travailleuses recrutées, toutes mères monoparentales à Pascuales
- 5000 plants de tomates (variété « pietra »)
- 30 tonnes de production attendue à la prochaine récolte (tous les quatre mois)
- cela représenterait 15% d'autofinancement en 2021 et jusqu'à 45% en 2022

Ce projet mobilise les travailleuses par équipe de trois à cinq selon les besoins. Dans le contexte de la pandémie, ce projet leur permettra aux mères d'être formées à la culture sous serres et d'avoir en même temps une expérience de travail pertinente.

POURQUOI SOUS SERRES?

**EN ÉQUATEUR, LA SEULE
MANIÈRE DE SE DÉFAIRE
DES INSECTES INVASIFS
SANS INSECTICIDE EST
DE PRODUIRE SOUS
SERRES. ELLE
PERMETTENT PAR
AILLEURS DE CONTRÔLER
L'HYDROMÉTRIE ET AINSI
DE PRODUIRE TOUTE
L'ANNÉE.**



Edilma Jimenez
43 ans - 2 enfants



Gilma Segura
53 ans - 7 enfants



Genisis Mora
23 ans - 2 enfants



Johana Montalvan
41 ans - 3 enfants



Isabel Iarrosa
23 ans - 2 enfants



Karin Garcia
45 ans - 5 enfants



Maria Perez
25 ans - 1 enfants



Marjorie Mora
40 ans - 3 enfants



Nimia Franco
54 ans - 2 enfants



Ramona Lavayen
49 ans - 3 enfants



Vanessa Mendez
23 ans - 2 enfants



Evelyn Jaramillo
25 ans - 1 enfants



Alison Caice
23 ans - 2 enfants



Angela Obregon
50 ans - 3 enfants



Barbara Vera
50 ans - 4 enfants



Diana Desideiro
31 ans - 4 enfants



Nimia Franco
54 ans - 2 enfants



Ramona Lavayen
49 ans - 3 enfants



Maribel 23 ans - 2
enfants



Evelyn Jaramillo
25 ans - 1 enfants



****Les six autres mères
monoparentales qui ont travaillé
dans les serres ont préféré garder
leur identité privée**



AUTONOMISER LA COMMUNAUTÉ: LE PROJET DES SERRES

À côté de Pascuales, les tomates ont donc poussées! la FEÉ a bien financé un projet permettant de former les mères monoparentales dans la culture de tomates biologiques, cela inclut trente contrats employés exclusivement dédiés aux mères, mais aussi et surtout la possibilité de vendre cette première production sur le marché local pour contribuer à se financer localement.

**IL S'AGIT DU PREMIER
PROJET DE TOMATES
BIOLOGIQUES À
PROXIMITÉ DE
GUAYAQUIL**

Il s'agit en outre du premier projet de tomates biologiques à proximité de Guayaquil. Jusqu'à présent, la culture de tomates se faisait dans les montagnes d'Équateur, plus en altitude, ou sur la côte près de la mer. Dans les deux cas, il s'agit de cultures non biologiques. Malheureusement, cette dernière n'est pas encore dans les mœurs, et c'est aussi pour changer ça que nous avons soutenu ce projet. Il s'agit donc d'une petite première pour l'environnement de Guayaquil, au service d'une bonne cause.

Alors où en est cette première expérience? Qu'avons-nous appris de ce qui est finalement un projet pilote? Voici les premiers enseignements du projet des serres...

Leçons du projet pilote

1

Les serres accélèrent le cycle de production des tomates

Ce n'était pas prévu, et nous nous considérons déjà chanceux de pouvoir réaliser trois récoltes par an (au lieu d'une à deux récoltes chez nous). Mais il s'avère que la chaleur dégagée par les serres a accéléré la croissance des tomates. On commence ainsi la récolte dans environ une à deux semaines, c'est à dire trois mois après la mise en terre, au lieu des quatre mois prévus au départ.

Une production de tomates bio est possible, même aux abords de la ville

Les plants de tomates continueront de produire pendant plus d'un mois jusqu'à atteindre les trente tonnes espérées au départ. Bien que l'on ne soit pas dans la culture intensive, cela prouve que produire des tomates bio en périphérie urbaine est possible, et d'autant plus que ce n'est qu'une première expérience.

2

3

Même sous serres, il faut continuer de lutter contre les insectes

Au cours de la croissance des plantes, nous avons été victimes de petites attaques d'insectes, qui demandent une attention permanente et une action rapide. On estime que 15% des plantes ont été perdues à cause de ces attaques.

Les tomates produisent plus que prévu

Nous avons aussi constaté que le rythme de production des plantes était supérieur aux cinq kilos d'abord envisagés. Nous nous trouvons sur un rythme estimé à sept kilos par plantes

4

QUELLE SUITE POUR LE PROJET DES SERRES?



Après une première phase de la Fundacion Rosalia dans la gestion du projet des serres, les femmes qui ont travaillé dans les serres se sont regroupé en vue de créer une association des mères monoparentales de Pascuales "Axion Femenina". Cette association dans laquelle un CA a été nommé, vise à être ouverte à toutes les mères qui ont travaillé dans le projet des serres, mais aussi à toutes celles qui souhaiteraient y travailler.

La mission de l'association reste l'autonomisation des mères monoparentales de Pascuales à travers en s'appuyant sur l'agriculture biologique. Il s'agit donc pour ce groupe de femme d'étudier les options pour maintenir une production biologique cette fois-ci non comme un projet pilote, mais pour leur bien propre. L'objectif sera de s'autofinancer et pour chaque mère, de s'autonomiser financièrement tout en se formant à l'agriculture biologique.

LA DEUXIÈME PHASE PASSE DU PROJET PILOTE À LA RÉALISATION DE L'AUTONOMISATION

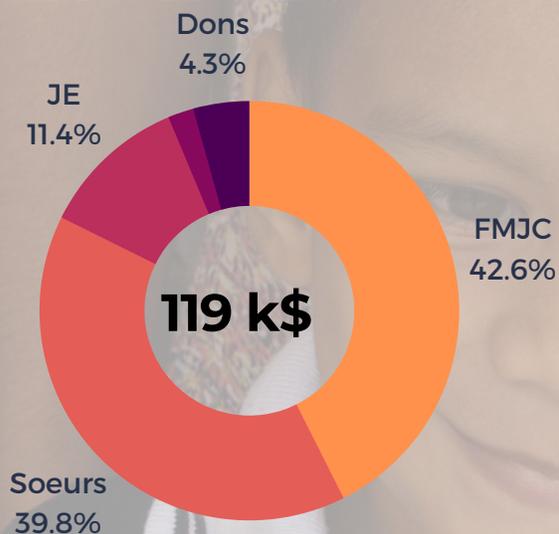


MARJORIE MORA

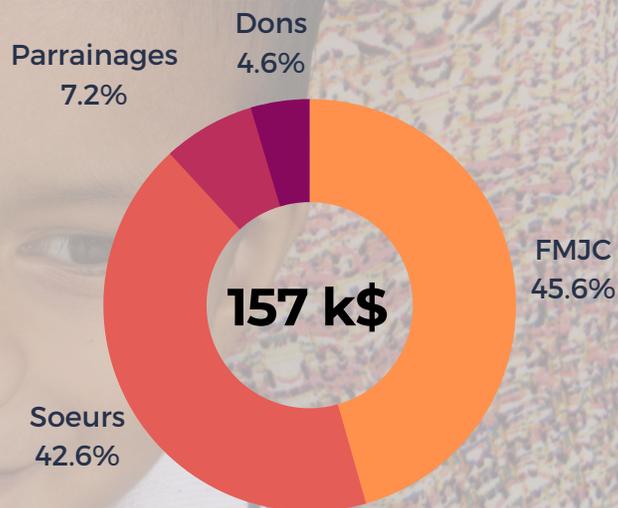
A été élue présidente de l'association devant prendre la suite du projet des serres par les femmes ayant participé au projet

Nos donateurs...

En 2020



En 2021



LES GRANDS DONATEURS

Les années 2020 et 2021 ont reçu la confiance renouvelée de la Fondation Marcelle et Jean Coutu pour un montant de 75 000 CAD chaque année. La FEÉ a aussi reçu l'appui des Soeurs de Miséricorde, fondatrices de l'organisme, à hauteur de 70 000 CAD en 2020 et 2021. Notons également l'appui de la Fondation Jeanne Esther pour un montant de 25000 CAD en 2020 dans le projet des serres, ainsi que celui de la Fondation Guy Charron de 5000\$ en 2020.

Le quart restant provient du soutien de nos donateurs particuliers, sous forme de dons directs ou de parrainages.

Notons également qu'une part des revenus du capital a permis en 2020 et 2021 de finir nos années avec une progression régulière du capital de la FEÉ

Nous tenons ici à les remercier tout spécialement pour leur indéfectible soutien au cours des dernières années et sans lequel ni la poursuite des activités, ni le renouveau de la FEÉ n'auraient pu avoir lieu.

Produits du capital



Le capital aussi porte ses fruits: grâce à lui la FEÉ peut assumer ses frais de gestion et envoyer 100 % des dons en Équateur.

C'est l'une des grandes forces de la Fondation pour les Enfants de l'Équateur. Peu d'autres ONG peuvent se prévaloir de cela: envoyer la totalité des dons reçus à l'oeuvre qu'elles défendent.

La FEÉ dispose en effet d'un capital en croissance, que les Soeurs de Miséricorde ont laissé à leur départ. Cela permet de financer les frais d'administration et de gestion de la FEÉ, et plus encore.

Au-delà des effets vertueux des produits du capital, cela représente une assurance pour l'avenir autant qu'un gage de crédibilité à l'heure de s'engager dans de grands projets comme le Faro Verde

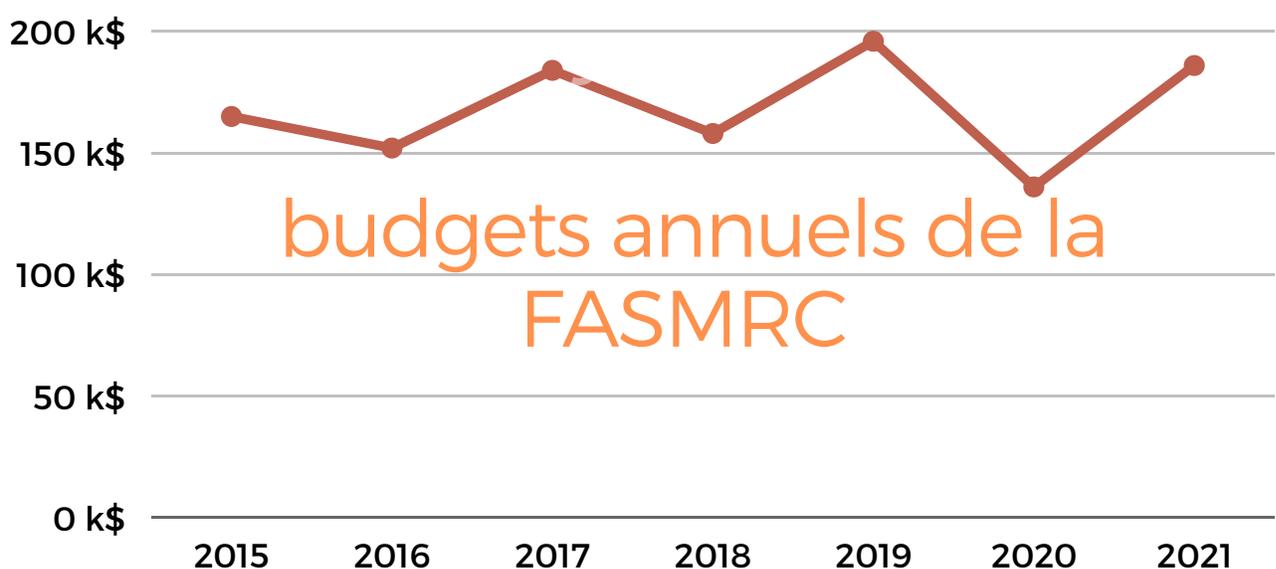
90 % du budget de la FASMRC

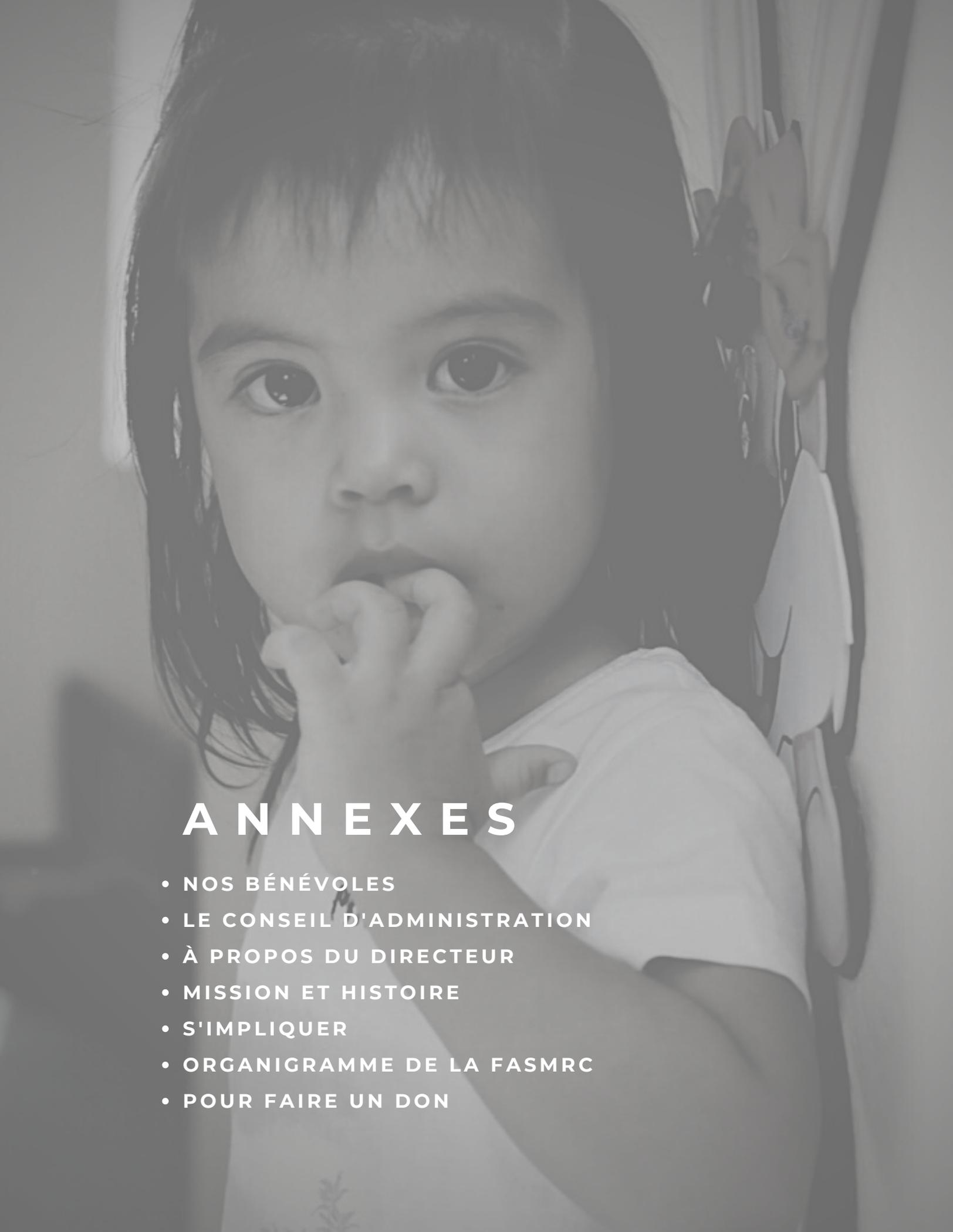
Avec les dépenses non budgétées en 2019, la FEÉ a financé 95 % du budget de la FASMRC, et 90 % du budget initialement prévu. Ce rapport à sens unique est aussi l'un des héritages que les Soeurs de Miséricorde ont, dans leur grande générosité, mis en place dès leur arrivée.

Cependant, avec le récent développement du pays (Affaires mondiales Canada ne catégorise plus l'Équateur comme un pays pauvre), les enjeux ont évolué et un financement local de l'oeuvre devient possible.

Le Faro Verde, et en particulier le magasin d'occasion, est un projet que la FEÉ soutient pour favoriser l'autonomisation financière de la FASMRC. À terme, compte tenu des richesses émergentes de Guayaquil - une ville comparable à Montréal - l'objectif est de sortir de ce lien de dépendance en augmentant la part locale de financement à 50 %.

Si les deux tiers du budget de la FASMRC sont des salaires (voir organigramme en annexes), ils constituent bien le coeur de l'aide et du soutien apportés aux familles.





ANNEXES

- NOS BÉNÉVOLES
- LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
- À PROPOS DU DIRECTEUR
- MISSION ET HISTOIRE
- S'IMPLIQUER
- ORGANIGRAMME DE LA FASMRC
- POUR FAIRE UN DON

NOS BÉNÉVOLES

EN PLUS DE SON CONSEILLE D'ADMINISTRATION, LA FEÉ A LA CHANCE DE
COMPTER SUR UNE PRÉCIEUSE COMMUNAUTÉ DE BÉNÉVOLES



FARAH

Grâce à son stage réalisé dans le cadre de ses études en France, Farah a grandement contribué à l'amélioration continue des programmes



YAACOUB

Directeur financier à Adgear, Yaacoub n'a pas hésité à apporter son soutien dans la comptabilité de la FEÉ



CONSTANT

Webmaster, Constant a beaucoup aidé à la création du site de la FEÉ www.fee.org



SÉBASTIEN

Sébastien a choisi la FEÉ pour faire un stage d'un mois à l'été 2018, et nous a aidé à faire le point sur les parrainage et sur la base de données des donateurs



ANA

Ana connaît bien la communauté des mamans que nous aidons, pour être elle-même originaire de Pascuales. Désormais basée à Montréal, elle a réalisé une présentation de la vie à Pascuales à destination de futurs volontaires



BÉRENGER

Originaire de France, Bérenger a réalisé un communiqué de presse afin de donner plus de visibilité à la FEÉ dans les médias

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Afin de l'appuyer dans sa mission et dans la poursuite de ses activités, la FEÉ a la chance de compter sur un conseil d'administration engagé.



YVES POIRÉ
Président et parrain
yves.poire@fee.org



MARIE-ANDRÉE DEBIEN
Vice-présidente et marraine
ma.debien@fee.org



CYNTHIA TREMBLAY
Administratrice et marraine
cynthia.treamblay@fee.org



DAVID MONTOYA
Trésorier
david.montoya@fee.org



LAURENT THOUIN
Administrateur et parrain
laurent.thouin@fee.org



LUIS ARIAS
Administrateur
luis.arias@fee.org



YVES NANTAIS
Administrateur et parrain
yves.nantais@fee.org



GENEVIÈVE BLEAU
Administratrice et marraine
genevieve.bleau@fee.org



MARIE-PIERRE NOGARÈDE
Administratrice
mp.nogarede@fee.org



MARIA-ELENA AGUILAR
Administratrice
me.aguilar@fee.org

MISSION ET HISTOIRE

La Fondation pour les Enfants de l'Équateur tient sa mission d'une congrégation religieuse ayant joué un rôle souvent méconnu dans l'histoire de Montréal.

Fondée en 1848, les sœurs de Miséricorde ont grandi avec Montréal, pour **aider les mères célibataires, et leurs enfants**. À l'époque, les familles hors mariage étaient marginalisées et rejetées. Et c'est une femme – elle-même veuve et mère 11 enfants – qui fonda cette œuvre, à 56 ans : devenue Sœur Rosalie Cadron-Jetté.

En soutenant une cause hors mariage sous l'égide de l'église, Rosalie réussit un tour de force qui marquera pour longtemps l'esprit et l'identité de Montréal.

Il ne faut cependant pas croire que cette mission trouva rapidement et facilement des soutiens. Pour Rosalie, le chemin fut long et difficile... à commencer par son premier hospice qu'elle tint seule pendant cinq ans à aider les mamans dans un grenier. Ce n'est qu'à force de persévérance que les soutiens arrivèrent, petit à petit, et que la communauté grandit avec Montréal, alors en pleine croissance.

Un siècle plus tard, près de 1 000 Sœurs de Miséricorde se consacraient aux mamans, et ce, à tous les niveaux : des centres pour femmes aux garderies, des centres de santé aux maternités !



Des milliers de Montréalais ont ainsi reçu leur aide dans un esprit de bienveillance et de non-jugement. Les besoins étant criants ailleurs dans le monde, des missions furent envoyées là où ce fut possible : à Toronto, à New York et... en Équateur, où quatre sœurs à la retraite, sur une série de hasards heureux, décidèrent d'aider les mamans d'une banlieue de Guayaquil.

C'est là l'origine de la Fondation pour les Enfants de l'Équateur mise sur pied en 2002.

Avec le déclin de l'église au Québec, les sœurs virent elles aussi leur communauté décliner. Aujourd'hui, c'est malheureusement dans l'épreuve que la communauté des Sœurs de Miséricorde s'éteint.

À Montréal, la FEÉ continue d'incarner une fenêtre ouverte sur l'Équateur, pour toutes celles, et ceux, qui souhaitent apporter leur soutien à cette communauté dont les besoins sont encore très grands.



Impliquez-vous

Contactez-nous à contact@fee.org

Nous avons la chance de compter sur un CA engagé, mais aussi sur une petite communauté de bénévoles. Au cours des dernières années, beaucoup d'idées furent émises, toutes ne purent pas être réalisées, certaines sont encore en cours, et d'autres peuvent être reproduites (comme les événements). D'ici au prochain 5 à 7 de bénévoles, nous vous en livrons un petit aperçu.

Une idée jamais concrétisée, et qui pourrait aider la FEÉ à élargir son audience... vous connaissez ?

Trouver une porte-parole

Communiqué de presse avec **Bérenger**

Relais dans les médias

Nous avons déjà été relayés dans le journal Pulso, index design, et nous aimerions l'être ailleurs

Une idée qui reste à réaliser !

Rédiger un article wikipédia

Communication

Traduire nos documents en anglais et espagnol

Gestion

Avec **Geneviève**, prof de yoga, et d'autres s'ils le souhaitent !

Yoga

Évènements

Comptabilité

Concert

Automatiser le système de parrainage

Randonnée

Avec **Yaacoub et David** pour la réalisation du rapport financier

Avec **Yves**, à vélo comme à pied !

Avec **Cynthia**, pour éviter les intermédiaires, faciliter l'inscription au programme sur le site de la FASMRC et les informations à transmettre aux parrains

Les employés de la FASMRC



ERICA
Directrice de la FASMRC



MARIA
Adjointe administrative



JOHANA
Éducatrice et
Responsable de la
Garderie



JULISSA
Psychologue



DUDA
Professeur de danse



ZULAY
Éducatrice



BELGICA
Éducatrice



TITO
Responsable du
projet des serres



LUCIA
Couturière



HELOISA
Cuisinière



ANGELICA
Éducatrice



MARINA
Éducatrice



COLON
Professeur de
guitare



MARGARITA
Famille

CENTRE POUR FEMMES

GARDERIE

santé, hygiène et sécurité



DEISY
Ménage



SANDY
Ménage



NATALIA
Médecin



CESAR
Garde de nuit



ROBERT
Responsable
sécurité et entretien

POUR FAIRE UN DON

Pour faire un don nous vous invitons à vous rendre sur le site de la FEÉ à :

www.fee.org/fr



The screenshot shows the website header with the logo and name "Fondation pour les Enfants de l'Équateur". The navigation menu includes: ACCUEIL, LA FONDATION, NOS PROJETS, ACTUALITÉS, IMPLIQUEZ-VOUS, CONTACT, and FRANÇAIS. A main content area features a mountain landscape with the title "Du haut du Carihuaraizo" and a text box describing the experience. To the right, there are four prominent buttons: "Faire un don" (highlighted with a red arrow), "Le projet Faro Verde", "L'expédition au Carihuaraizo", and "Parrainer un enfant" (highlighted with a red arrow). Below these buttons are social media icons for Twitter, Facebook, LinkedIn, YouTube, and Instagram.

Cliquez ici pour faire un don

Cliquez ici pour parrainer un enfant

UN REÇU DE DON AUX FINS DE L'IMPÔT VOUS SERA AUTOMATIQUEMENT ENVOYÉ PAR COURRIEL.

Si vous ne pouvez ou voulez pas donner en ligne, vous pouvez toujours envoyer un chèque à l'adresse suivante :

**FONDATION POUR LES ENFANTS
DE L'ÉQUATEUR
936 AVE. MONT-ROYAL EST
MONTRÉAL (QC), H2J 1X2**

Révision de texte : Monique Thouin

